

Sir James Macpherson to H. P. 4,

7 December,
of date of Enclosure.

39662 -3

Sir James Macpherson
to
The Prince of Wales
11th Nov. 1799

James Macpherson Esq
11 November 1799

I have great joy in enclosing
to your Royal Highness a letter, which I
have just received from the Duke of
Brunswick. It will prove to our Ministers
his high ideas of your Royal Highness,
and of the services, which you can render
to this Country and to Europe: It disproves
the little tales of Enmities, and animosities,
which I always suspected, of the discussion
of the Imperial Courts: It shows his
impression of the vigorous measures necessary
on our part, in the present bellum.

The Baron de Jacobi has
written to me a very interesting & friendly
letter: - If your Royal Highness will
pay a visit to the speaker & show
him the Duke of Brunswicks letter,

which I have mentioned to him,
he will show your Majesty Heywood's
the Baron Jacob's opinion.

Mr. Pitt has the scene in his
hand, if he will avail himself of
your Majesty Heywood's aid, and take
the content at line in his own
hands. The Duke of Brunswick
is on the best looking & in the
some noble system with the Arch-
Duke Charles. The latter is the Idol
of the Emperor Paul - There are
the great & noble springs for a
Minister possessing the confidence
of King Prince & People to give
its harmony & energy to the
Foreign Coalition and to ^{thereby} avert the
blow that is meditated against the
Finance & Constitution of this

Sir Jas Macpherson to H. P. 4.

7 December,
of date of Enclosure.

39663

Country.

united with the north of
Germany, which is our natural
ally, we may defeat the combinations
of the South. It has what we want
& we have what it wants. nor
is there a jarring interest between
us. Our fleets and finances can
defend it against the world -
their armies, under a Brunswick
and the Sch Dien as *aid de camp*,
can strike at Paris if, while the
Enemy is aiming his Invasions
at our vitals.

or if the new Franklin &
Washington of France (like their
Predecessors in Revolution) America
will have Peace & renounce their
doctrines - Revolutions were, an

condition that we shall renounce
them these - who so proper to
hint this as Prussia? and who
so able to heal the breaches of
our former alliance with her, as
the their opponents of England &
Hanover acting in the confident
of his Father and our first
Ministers? - I repeat. Reg tibi erunt artes

I shall not be easy, Sir
till I hear of a visit to me
^{just heard from him & he}
Shrewsbury - I have the highest opinion
of him & of his good will to
your Majesty's interests. I shall
soon have another letter from
the arch - I am wishing the
Cooperation of the true Prince
whom God protect. What more? [Signed.]

Duke of Brunswick to Sir J. McPherson

Nov. 12 1799

Enclosure 1

39664 - 5

Monsieur

La lettre que vous avez bien voulu m'adresser en date du 24 Octobre
me m'a été remise que le 12 Novembre; ces retards, suites des grandeurs
des distances, et de l'incertitude des communications, ne font
pas un des moindres empêchement aux succès d'une coalition
qui doit recevoir ses impulsions de Londres, de Petersbourg
et de Vienne, tandis que le foyer de toutes les passions qui
embrasent l'Europe, se trouve concentré au Luxembourg.
Si le malheur se joint à cela que les Puissances coalisées diffé-
rent entre elles de principes sur l'objet qu'ils prétendent
obtenir, et les mesures à prendre pour y parvenir, les
conséquences qui doivent en dériver, ne sont pas bien diffi-
ciles à prévoir. Nous voyons dans ce moment les Armées
Russes, se séparer des Armées Autrichiennes, sur le soup-
çon peut-être fondé, que la Cour de Vienne a entamée des négocia-
tions de Paix, et nous sommes à la veille du développement d'une
des plus fortes crises, dans la quelle l'Europe s'est trouvée
durant cette Guerre funeste. C'est avec surprise, et une douleur

profonde que nous avons eue des événemens arrivés en Hol-
lande, nous ignorons entièrement les raisons qui ont pro-
duit les effets que nous voyons, aucune Puissance n'est média-
trice dans cette affaire, et aucune Puissance n'a été invitée
à l'être, le principe de la plus exacte neutralité, a dirigé
comme vous ne l'ignorez pas, le Nord de l'Allemagne jus qu'
ici. Les Sentimens justes, et élevés de l'Auguste Prince
au quel vous avez parlé, ne me surprenent pas, il voit le
mal, il voudroit y remédier, rendre des services essentiels
à la Patrie ainsi qu'à l'Europe entière, rien n'est plus
digne de lui, et plus propre à inspirer la reconnaissance
la plus parfaite, son intervention personnelle seroit cer-
tainement de beaucoup, mais il est bien douloureux que
la mobilité des affaires, et la célérité avec laquelle les événe-
mens se succèdent détruisent souvent les plus grandes
vues, et les projets les plus salutaires. Éloigné comme
je le suis de tout ce qui a rapport à la Politique, je ne puis
former que des vœux pour la chose Publique, et souscrire
sincèrement qu'avec les vues bienfaisantes d'une Paixification
générale, on ne perde point de vue les préparatifs les plus

Duke of Brunshwick to Sir J. McPherson

Nov. 12 1799

Enclosure 1

39665

serais pour une autre Campagne vigoureuse, et sur tout bien
conçue. Si vis Pacem, para Bellum, vous en connoistés la
nécessité mieux que personne, et l'Angleterre remportera outre
l'extension de son Commerce, de son Domaine, des succès brillans
de ses Armées navales, la Gloire immortelle d'avoir sauvé
l'Europe autant par la sagesse de ses conseils, que par ses
Victoires. Il me feroit infiniment flatteur d'être apporté
de rendre service à M. le Marquis Huntley, je le considererois
comme un devoir de ma part, mais ma position m'interdit
absolument de faire des démarches relatives à des objets,
qui tiennent proprement aux relations extérieures.

J'ai l'honneur d'être, avec la considération la plus distinguée

Monsieur

à Brunswick le 14 Nov.

1799

otre très humble et très ob. serviteur
Charles D. de Brunswick

Mr DuRoi's Amusement

to

Mr John W. P. Huron

14. Nov 1799.